

# « Sans refinancement, c'est ingérable »

ENSEIGNEMENT Le nouveau recteur de l'ULg, Albert Corhay, prend ses fonctions le 1<sup>er</sup> octobre

- ▶ En dépit des mesures d'économies réalisées à l'ULg, la situation n'est pas tenable, selon Albert Corhay.
- ▶ Financement privé, bachelier organisé avec les hautes écoles : le nouveau recteur évalue les pistes.
- ▶ Mais pas question que les étudiants paient plus cher leurs études.

## ENTRETIEN

L'Université de Liège change de recteur. A Bernard Rentier (tendance libérale) succède Albert Corhay (tendance socialiste). Ce mercredi, le premier a remis l'hermine, attribut d'apparat, à celui qui était vice-recteur. Professeur de gestion financière, Albert Corhay doit faire face au sous-financement de l'Alma Mater. A priori, un rôle taillé sur mesure.

**L'ULg ne remplace que deux départs sur trois et réduit ses dépenses pour éviter un déficit de près de dix millions d'euros. Ces économies ne risquent-elles pas, à terme, d'influer sur la qualité de l'enseignement ?**

*Les universités, dans leur ensemble, sont sous-financées. L'enveloppe est fermée mais nous avons chaque année plus d'étudiants. A l'ULg, nous gérons cette situation en prenant des mesures très strictes, en anticipant le fait que l'on risque de dépasser l'enveloppe qui nous est allouée chaque année en fonction du nombre d'étudiants inscrits. Si on ne faisait rien, ce « déficit » pourrait approcher les dix millions d'euros d'ici 2018. Ceci dit, à un moment donné, ce définancement devient insupportable pour la bonne marche de l'université.*

**Le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt, a évoqué récemment une révision du principe de l'enveloppe fermée. C'est ce que vous demandez...**

*Oui, pour une raison toute simple. De 1998 (NDLR : époque où l'enveloppe a été fermée) à 2013, le nombre d'étudiants dans les universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles est passé de 63.000 à 82.000. Dès lors, la dotation par étudiant diminue d'année en année.*

**L'ULg n'a-t-elle pas plus perdu en**

**dotation que les autres du fait qu'elle compte proportionnellement de moins en moins d'étudiants en sciences dites « exactes », pour lesquels le coefficient de financement est plus important ?**

*Oui, sans doute. Au-delà des chiffres, il faut continuer à valoriser les filières scientifiques. De son côté, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles doit se prononcer sur la question du refinancement.*

*Sinon, la situation va devenir ingérable. Investir dans l'enseignement, c'est ce qu'il y a de mieux pour assurer demain un développement économique.*

**Les moyens sont-ils bien utilisés ?**

*On peut faire mieux en optimisant la construction des pôles d'enseignement. Proposer toutes les filières partout, ce n'est plus possible.*

**Confier le diplôme de bachelier aux hautes écoles, l'université gardant les masters ?**

*En théorie, c'est possible. Pratiquement, dans la majorité des filières, les formations sont différentes. A Liège, nous allons collaborer avec les hautes écoles dans le domaine de la kinésithérapie, autant pour le bachelier que pour le master. Pour les autres filières, nous devons nous poser la question tout en n'oubliant pas que haute école et université ont chacune leur utilité et leurs spécificités.*

**Rechercher des financements privés ?**

*Tout le monde doit prendre ses responsabilités. Le politique, en organisant au mieux le paysage universitaire francophone et en revoyant le financement. Les universités, en réalisant des activités extérieures (des prestations ou de la recherche appliquée) qui permettent aujourd'hui de doubler le budget disponible. Aux HEC, d'où je viens, nous avons déjà des chaires sponsorisées. C'est une façon de financer l'université tout en gardant une certaine indépendance.*

*Mais ne pensons pas que la main invisible du marché va bien gérer tout cela, sinon nous risquons de voir disparaître des filières jugées non utiles par ce même marché.*

**Certaines filières sont-elles menacées à l'ULg ?**

*Il revient aux facultés de déterminer leurs points forts et points faibles. Et de faire des choix. Evaluer la pertinence de filières « historiques », garder des moyens pour en développer de nouvelles et privilégier les masters spécialisés qui apportent une réelle plus-value parce qu'ils ne sont pas organisés ailleurs, le bachelier restant une filière de proximité.*

**Homme de gauche : quelle touche comptez-vous donner à l'ULg ?**

*Je suis attaché à la démocratisation de l'enseignement. Dans la crise que nous traversons, il n'est pas question que les étudiants paient plus cher leurs études. Ni même qu'on leur facilite des emprunts de 10.000 euros pour financer le cursus. L'université doit rester accessible. ■*

Propos recueillis par  
PHILIPPE BODEUX

## BIOGRAPHIE

### Un lien fort avec l'ULg

Né en 1955, Albert Corhay est licencié en administration des affaires de l'ULg. Chercheur puis assistant au service d'analyse financière, il est passé par la société Tubemeuse avant d'effectuer un doctorat en économie financière à l'Université de Cambridge. Professeur puis doyen de la faculté d'Économie, Gestion et Sciences sociales, il a présidé la fusion entre ULg et HEC-école de gestion. En 2005, il devient vice-recteur puis en 2009, premier vice-recteur. En 2014, il est élu recteur de l'Université de Liège, pour un mandat de 4 ans qui débute le 1<sup>er</sup> octobre 2014.

PH.B.